

Munich, le 27 novembre 2004

Bonjour les lecteurs

Et oui, me voila de nouveau! J'en ai fait des trucs depuis 4 mois. Enfin, maman prend le temps de m'aider à les écrire ! Je ne sais pas si je vais tout vous raconter de façon chronologique, mais je vais essayer.

Je vous ai quitté dans ma dernière lettre, juste avant mes vacances d'été. Dans toutes ces vacances, je change énormément de lieu et ce n'est pas un problème pour moi. Quand je vois maman faire les valises, je demande avec un peu de nostalgie si nous rentrons à la maison, mais dès que nous arrivons dans un nouveau lieu, je demande où est ma chambre, regarde le lit, ça va, je suis rassurée et la bonne humeur continue.

Ca a commencé par 4 jours chez Opa et Oma à l'Ammersee, puis départ avec papa, maman et Claire-Estelle vers le Canada pour



aller voir Tati Fleurine et Jean-Marie. C'est super, dans leur maison, il y a un chat que j'aime bien terroriser, mais il finit toujours par se planquer sous le lit et je ne peux plus l'attraper. Nous partons tous faire du camping et j'aide Jean-Marie à monter sa tente. Le

soir, nous faisons du feu et grillons des saucisses.



La nuit, j'ai ma chambre pour moi toute seule, Claire-Estelle dort dans le couloir au milieu, dans sa poussette, papa et maman dorment dans l'autre chambre, Tati Fleurine et Jean-Marie dorment dans une autre tente.

La journée, nous rangeons les tentes et faisons quelques courses puis nous nous baignons, nous nous promenons en voiture le temps de lire seule ou avec maman puis nous faisons des visites : une grande ferme, une grande cascade, etc...

Nous rentrons ensuite chez nous en Allemagne juste pour 2 jours, histoire de fêter mon anniversaire avec les copains et pour que maman refasse les valises, puis nous partons pour 3 semaines en France. D'abord 2 semaines avec maman et Claire-Estelle chez Papé, et chez Myline et Pyline, puis 1 semaine toute seule avec Pyline et Myline.

Je m'amuse bien, si papa et maman me téléphonent, je ne leur parle pas trop ou pas du tout car je suis très occupée à m'amuser ou à lire des livres et je n'ai pas le temps de leur donner des nouvelles. J'aime bien les poissons de Pyline et je communique bruyamment avec eux, en frappant l'aquarium. J'ai même essayé de mettre Wawaou avec eux mais Pyline n'a pas voulu, dommage. Une autre fois, j'ai essayé d'installer ma chaise dedans, mais c'est Myline qui n'a pas voulu. Pauvres poissons, ils doivent s'ennuyer quand je ne suis pas là !

J'ai sorti la dînette de maman quand elle était petite : ça va, ça c'est bien conservé, les fruits et légumes sont toujours aussi frais et je cuisine beaucoup pour mes nounours.

De retour en Allemagne, je reprends mes activités avec plaisir, les semaines bien rythmées avec des choses à jour fixe me stabilisent et me rassurent : lundi, mardi : crèche, mercredi : crèche puis piscine, jeudi : orchestre et bibliothèque, vendredi : Spielgruppe, etc...

Le matin en m'habillant, j'adore demander quel est le jour de la semaine, puis deviner ce que je vais faire dans cette journée.

L'aspect temporel m'intéresse beaucoup : je sais lire l'heure, ou plutôt, les heures, car sur mon horloge dans ma chambre, je les suis de 1 à 12.

Pour les minutes, je connais 00 et demi.

Je m'intéresse aux semaines, aux mois, et bien sûr, mais ça depuis longtemps, aux saisons.



Je m'intéresse aussi aux relations familiales : c'est qui ton papa ? c'est qui le papa de ton papa ? c'est qui ta sœur, c'est qui ta fille, ... et je m'amuse à dire « ton mari » à maman, au lieu de dire « papa », ou bien je nomme Tonton Toni : « frère de mon papa ».

Je me passionne pour la vie et demande à maman de me raconter des histoires quand j'étais bébé, des histoires quand papa ou maman étaient petits, l'enfance de tous mes grands-parents, le nom de leurs parents et je me laisse bercer, rêveuse par tous ces récits.

C'est difficile de concevoir qu'avant d'être née, je n'étais pas là : « quand papa était petit, je le portais dans mes bras comme ça ».

La mort est difficile à comprendre, mais en gros, c'est quand on ne vit plus, comme le pigeon écrabouillé que j'ai vu sur la route l'autre jour, ou bien comme mon ballon qui a éclaté, on ne peut plus le réparer. « Et ses parents, est-ce qu'ils sont écrabouillés ? » « Ben c'est pas grave, on va les raccommoier et on va leur mettre des bandes à l'hôpital et après ils seront tout réparés ! »

Il y a aussi autre chose que j'ai bien compris : quand je serai grande, je vais aimer un garçon très fort et je vais me marier avec lui, et ce garçon, je ne le connais pas encore. Comme je suis encore dans ces pensées, alors que je suis tranquillement installée dans mon siège auto sur

l'autoroute Munich-Starnberg (en octobre et en novembre 2004), je déclare : « Le garçon que j'aimerai beaucoup quand je serai grande est dans cette voiture là ».

En fait, je ne sais pas si ça sera vraiment lui parce que l'autre jour, en lisant un livre, je regardais des petits animaux dessinés qui tenaient chacun une pancarte avec un chiffre allant de 1 à 10. D'un seul coup, je montre le petit cochon qui tient le chiffre 3 et dis : « Oh, il a 3 ans, comme moi. Quand je serai grande, je me marierai avec lui. ». Bon, mais peut-être que je le trouverai ailleurs ce garçon, mais en tout cas, il y a une chose de sûre, c'est que je le cherche déjà !

A part ça, j'aime raconter des histoires avec un cadre imaginaire qui revient souvent : le méchant renard, la gentille taupe, la grue mangeuse de vers tous nus (y compris moi si je ne m'habille pas), et bien sûr, dans la main, j'ai toujours Wawaou et mon biberon.

Depuis que j'ai 3 ans, mon chiffre fétiche est le 3. La taupe et tous les autres héros imaginaires ont 3 ans. Je vois 3 dalles et m'exclame : « Oh, il y a 3 carrelages, ils ont 3 ans » puis je me couche dessus pour « les essayer ».

Bon, je parle beaucoup de moi, mais je ne suis plus seule : il y a ma petite soeur : je l'aime beaucoup et j'adore crier tout près d'elle pour la faire sursauter.

Maintenant, elle a grandi et sait bien rigoler, alors, j'aime aussi faire le singe ou rigoler fort, pour lui déclencher des fous rires. Je veux souvent la porter ou lui faire des câlins, mais maman ne me laisse jamais seule car elle me reproche de l'écrabouiller, ben oui, et alors, c'est drôle, non ?

Je pense toujours à elle. Une de mes



premières questions en me levant, c'est de demander où elle est. Je ne fonce plus toujours sur son lit pour la réveiller, d'ailleurs, quand je la réveille, maintenant, je le fais très gentiment en la caressant. Je lui donne des jouets dans sa bouche ou dans sa main parce que maintenant, elle arrive à tenir les choses.

Quand je suis allée chez le coiffeur, la coiffeuse m'a donné un bonbon en partant, et je ne l'ai pas mangé car je voulais le garder pour Claire-Estelle quand elle serait grande. J'ai aussi décidé de lui donner mon siège auto quand elle sera grande car je serai grande aussi et j'en aurai un plus grand.

Papa et maman viennent de m'acheter un nouveau lit parce qu'ils trouvent que quand ma tête touche un bout de mon lit actuel, mes pieds touchent presque l'autre bout du lit.

J'ai donc proposé de laisser mon vieux lit à Claire-Estelle.

Mon nouveau lit est génial, il a une échelle pour monter dessus, et dessous, ça fait une petite maison.



Mais le soir venu, me trouvant seule dans le noir, je rappelle papa et lui dit : « Ce lit ne me va pas, il est trop grand, je préfère un lit avec des barreaux qu'on enlève pour entrer et sortir. » Bon, en fait, je m'y suis bien habituée mais des fois, je demande à maman de me mettre dans mon vieux lit pour jouer avec les jouets de Claire-Estelle et me rappeler le bon vieux temps.

L'avantage d'un grand lit, c'est que lorsque la porte est fermée, je peux me relever, éclairer la

chambre et continuer à lire des livres jusqu'à ce que les parents s'en aperçoivent. Je peux aussi me lever tout doucement pendant la sieste et regarder ce que fait maman, c'est comme ça que j'ai pris l'autre jour Claire-Estelle en flagrant délit : elle était confortablement installée dans MA chaise haute, en train de manger des carottes que lui donnait maman. Ce qui n'a pas été juste, c'est que c'est moi qui me suis fait gronder et qui ai du aller tout de suite me recoucher ! Bon, puisque c'est ça, je joue quand même dans le noir et me déshabille, enfle mon pull à Bip (ma souris), prends une chaussette et entre tous les petits jouets dedans, referme avec l'autre chaussette puis mets cette boule dans la jambe de pantalon, serre très fort pour faire un tas compact et l'introduit dans le dos de mon nounours Aie-Aie-Aie et ferme sa fermeture. Je chante un peu et raconte à haute voix des histoires de la taupe. Ensuite, je suis un peu fatiguée alors je finis mon biberon et m'endors avec Wawaou dans les bras.

En passant un week-end à l'Ammersee, je fais la grande et déclare que je ne veux plus dormir dans le lit à barreaux parce que j'ai des pieds trop grands. Oma m'installe donc dans un grand lit, ce qui ne m'empêche pas la sieste d'après de demander à dormir dans une nacelle de bébé, si, si, en me pliant bien, j'arrive presque à entrer entièrement dedans !

Avec Opa, je chante et joue du piano, avec Oma je joue à la marchande, puis je vais toute seule dorloter mes nounours dans la nacelle de bébé.



Ah ! Enfin le mois de novembre est arrivé ! C'est depuis cet été que maman m'avais expliqué qu'en novembre elle aurait son anniversaire. A chaque feuille jaune ou rouge que je croise, je demande à maman si c'est bientôt la fin de l'automne, si c'est bientôt le mois de novembre. Comme toute bonne chose fini bien par arriver, nous allons en France pour fêter l'anniversaire de maman avec plein de copains, mais, ou, là, là, l'attente à été longue !

Il y a aussi le baptême de Claire-Estelle. Maman m'a bien expliqué, et elle m'a montré les photos de mon propre baptême. Alors comme ça, moi aussi je suis baptisée ? Quel choc en l'apprenant ! Je commence par refuser et en me passant la main sur le front, je crie : « non, je me sèche le front, je ne veux pas être chrétienne ! ». Puis, après réflexion, le lendemain, je dis : « je veux bien être chrétienne. Et alors, Claire-Estelle elle va être chrétienne comme moi ? » et je me réjouis déjà. Pendant la messe, je suis très excitée par cet événement et quand Joseph lui verse de l'eau sur le front, je m'exclame : « ça y est, elle est chrétienne ? » et je suis très heureuse.

En plus de mes semaines bien rythmées, il y a des événements exceptionnels qui tiennent la vie toujours en haleine : après le baptême de ma sœur et l'anniversaire de maman, il vient d'avoir lieu la St Martin et avec tous les enfants du village, nous nous sommes promenés dans la nuit avec nos lanternes allumées et nous avons partagé un gâteau en forme d'oie.

Il y aura bientôt St Nicolas qui va passer et qui va donner du chocolat et peut-être un petit cadeau aux enfants gentils, et à la fin de décembre, il y aura aussi le Père Noël...

J'espère que tout le monde me trouvera gentille et sera fier de moi, je vous tiendrai au courant dans une prochaine lettre.

Anne-Amalia

